

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal

fev.

61e année

Trois-Rivières, No 41

Vendredi, le 20 Octobre
1972

1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.
Tél. 378-8404

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
numéro 0475
Courrier de la
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

Enfin, de l'autocritique russe!

Nous avons un peu mieux connu les Russes en ces derniers temps. Les circonstances rocambolesques qui ont entouré notre "chicane" sportive avec les Soviétiques ont, de ce fait, permis d'établir des comparaisons qui ne nous étaient pas toujours favorables. On épiloguera longtemps sur l'impérialisme de notre formation athlétique par rapport aux résultats spectaculaires obtenus en Russie par un système impitoyable qui, tuant la personnalité, impose partout l'autodiscipline la plus sévère et ne tolère aucune faiblesse.

Devant la difficulté éprouvée récemment par notre équipe à affirmer l'une de nos rares supériorités, celle du hockey professionnel, nous avons été tentés de conclure trop rapidement à la supériorité des procédés utilisés là-bas par un régime abusif qui exige en tout la perfection, quel qu'en soit le prix. L'autoritarisme de l'état soviétique nous paraissait avoir accompli des merveilles, même au hockey, et nous étions bien prêts à approuver les méthodes déshumanisantes de formation et de conditionnement de leurs athlètes.

Il est vrai que la brillante performance des hockeyeurs russes a pu laisser une impression d'invincibilité, résultat d'un entraînement perfectionniste qui ne laisse rien au hasard. Il faut pourtant voir comment, en Russie, on obtient de tels résultats. N'est-ce pas en détruisant toute la spontanéité de l'humain pour lui substituer l'obéissance mécanique des robots? Même si les performances des athlètes russes sont impressionnantes, comme on l'a vu à Munich, on n'arrive vraiment pas à oublier le terrorisme mental qui règne sur un peuple de 200 millions d'esclaves. Le stalinisme que l'on disait mort est plus vivant que jamais en Russie, mais il a pris une autre forme plus subtile d'asservissement de tout un peuple. Sous le couvert d'une lutte idéologique contre la droite, ce pays, toujours mené par des tyrans, travaille sournoisement à étendre un impérialisme dans le monde. A tel point qu'il provoque l'écoeurement et le désespoir de ses meilleurs citoyens.

Il est rare qu'un Russe demeurant en Russie ose démasquer les géniales escroqueries verbales et les oppressions du politburo. Seul un savant de l'importance d'Andrei Sakharov, père de la bombe "H" soviétique, pouvait se permettre une telle audace. Dans un requête lucide contre le système totalitaire de son pays, Sakharov, dénonçant l'embranchement idéologique, déclare: "Notre société est malade d'hypocrisie, d'égoïsme à courte vue, de cruauté cachée."

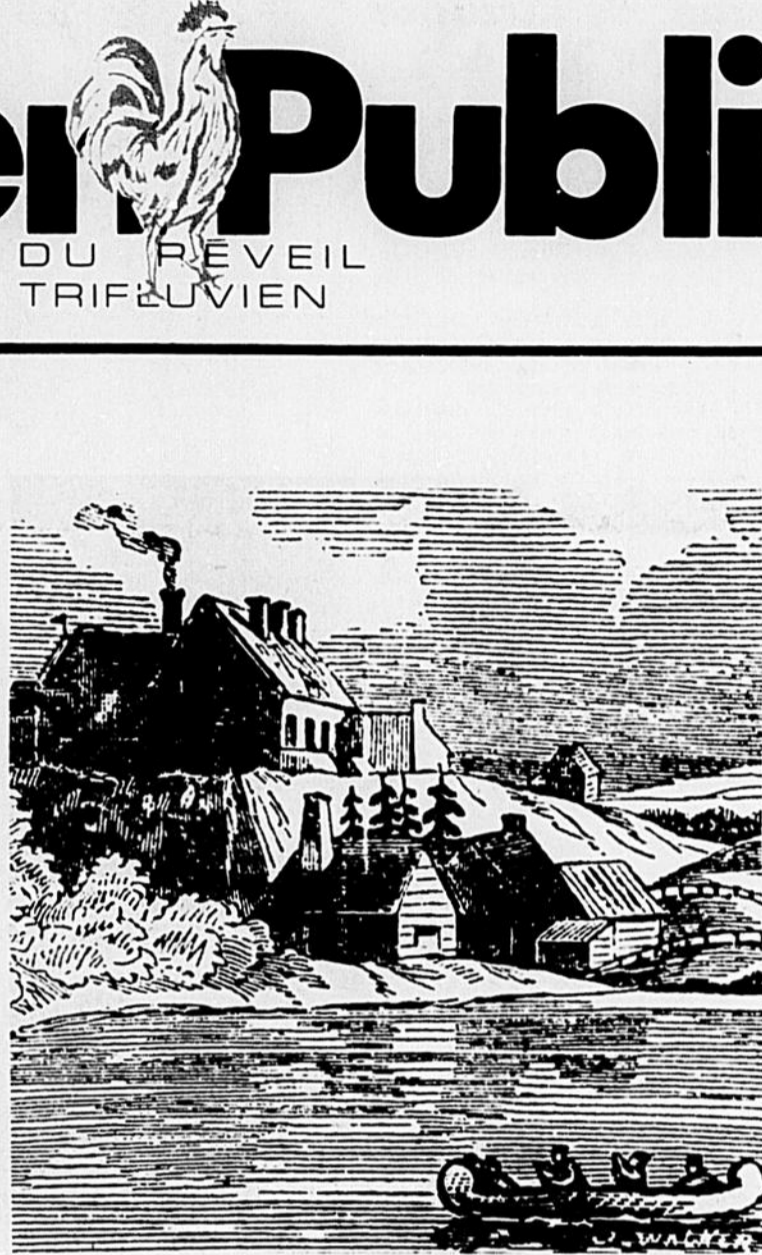
Plus loin, dans un document récemment publié par l'Express le savant soviétique décrit les



La plume de Jacques Ferron ne chôme guère. Elle nous vaut un nouveau roman, *Le Saint-Elias*, d'atmosphère trifluvienne, cette fois, où revivent les façons et les moeurs de ceux qui firent notre petit pays. Originaire de Louiseville, le grand écrivain a voulu dans cette oeuvre rendre hommage à la terre natale, à tant de personnages hauts en couleurs dont il était question au foyer de son père, le notaire Ferron. C'est son oncle, le juge Ferron, décédé il y a quelques années, qui eût aimé ce livre souple et dru, rempli de fines allusions à des intrigues de la vie politique et cléricale. Il y aurait retrouvé les silhouettes bien campées de ces hommes forts de l'église et de l'état dont les hauts faits peuplaient les conversations. On lira dans une autre page une courte étude d'Alain Dufault sur ce dernier roman de Jacques Ferron.

persécutions politiques sous des formes judiciaires et psychiatriques, et les interventions constantes d'une bureaucratie bigote dans la vie du peuple. Et plus loin, en conclusion, il réclame le freinage du fameux *avancement* dont osent parler Brejnev et ses comparses. Après avoir pris connaissance de ce "mémoire", on admire beaucoup moins ces faux socialistes qui ne sont, en somme, que des esclavagistes encore moins acceptables que ceux du grand capital américain qui laissent un semblant de liberté aux individus. On est alors porté, plutôt qu'à les admirer, à repousser avec dégoût les méthodes mises de l'avant en Soviétie pour rafler tous les honneurs sportifs dont se gava ensuite une grossière propagande.

Clément Marchand



Les Forges de Saint-Maurice, d'après une ancienne gravure sur bois de Walker.

Quand la vie animait les forges de Saint-Maurice

Depuis la nouvelle programmation d'automne, le petit écran de Radio-Canada nous offre toute une gamme variée de feuilletons, dont *Les Forges de Saint-Maurice*, continuité historique présentée le lundi, à vingt heures. L'auteur est Guy Dufresne; il a minutieusement mis toutes les chances de son côté avant d'attaquer son vaste sujet. *Les Forges* ont été tournées dans le vrai décor (ou tout comme), dans le village même des Forges, où l'on a reconstitué des extérieurs. La chose s'imposait car l'on a pas encore commencée à reconstruire dans leur état primitif les hauts-fourneaux, les bâtiments, les maisons d'ouvriers et surtout, la Grande Maison (dont il ne reste plus que les fondations), du maître des forges, le très élégant monsieur de Vézin!

Ce téléroman sera fidèle à la vérité historique de cette époque hallucinante. Guy Dufresne nous a donné d'autres téléromans mémorables: *Cap-aux-Sorciers*, *Septième-Nord*, *Kanawô*. Cette fois, Guy Dufresne s'est laissé gagner par Gérard Robert, Trifluvien et chef des émissions dramatiques de Radio-Canada, et le voilà engagé pour une longue série dans l'histoire des Forges de Trois-Rivières.

Pour ce qui en est des Forges, Guy Dufresne a déjà fouillé les archives, arpenté les lieux, rêvé devant les ruines de ce qui reste au bord des eaux cuivrées du Saint-Maurice, imaginé des maisons, des ouvriers etc. . .

Deux trifliviens, en particulier, l'ont guidé dans ses recherches à Trois-Rivières, (où il a séjourné trois mois durant, du lundi au vendredi), Clément Marchand, ce très attachant écrivain, et l'historien Jacques Lacoursière, qui est un Rivard-Lacoursière, tout comme Guy Dufresne est un Rivard-Dufresne, les deux descendants de la même famille de Nicolas Rivard. . .

Guy Dufresne, notre auteur des Forges, a eu l'inestimable avantage, en plus, de consulter aussi un document historique qui avait tout l'air d'avoir été rédigé pour lui. . . Il s'agit du rapport d'un enquêteur royal, chargé d'examiner la gestion du Maître des Forges, lequel document a pour titre: "L'Inventaire d'Estève".

A la lumière de ces faits véridiques, il reste que Guy Dufresne agit et écrit en poète qu'il est, à sa manière, avec une longue patience, un lent cheminement, beaucoup de romantisme, en respectant d'au si près que possible, la vérité historique et la couleur locale.

Les Forges de Saint-Maurice sont une excellente réalisation de Louis Bédard qui a eu le temps de se faire la main, je crois! . . .

Au début de septembre, nous étions gratifiés du premier épisode, qui en fut un entré en matière, d'introduction, d'explication. Cependant, dès le deuxième épisode, l'intérêt est déjà piqué à vif, lorsque cette fille mystérieuse au parfum sauvage de gadelles noires, qu'est une Véronique Godard (incarnée par Elizabeth Lesieur) tombe dans les bras amoureux de Monsieur de Tardier, notre gentilhomme fondeur, employé du maître des forges, qui semble savourer les conquêtes difficiles! . . .

Or donc ami lecteur, attention! la suite aux prochains épisodes. . . et longue carrière à ce roman des Forges de Saint-Maurice, afin que l'on puisse, un jour, éventuellement, tourner et filmer l'histoire dans le vrai décor des Vieilles Forges du Saint-Maurice, enfin reconstruites.

CÉLINE LEBLANC.

CE QU'APPORTE LA COOPÉRATION

La Semaine des Caisses Populaires du Québec s'achève sur une note d'optimisme pour notre économie. Ce mouvement coopératif qui a atteint les couches les plus actives de notre société a commencé à transformer la vie des Québécois à tous les niveaux importants. Les réalisations qu'on lui doit sont décisives déjà par les mises de fond massives à la base de notre infrastructure économique.

Les Caisses Populaires s'acheminent maintenant, à pas allègres, vers le deuxième milliard d'investissement collectif. Ce n'est pas trop mal pour un peuple que l'on dit pauvre et qui, pourtant, à force d'économie, en arrive à accumuler des sommes aussi importantes. Bien administré, le mouvement coopératif des Caisses ira de succès en succès. C. M.

Les crampons nous coûtent cher

Nos routes se brisent à cause des crampons mais le gouvernement a les moyens de les réparer. Aussi, le règlement des pneus à crampons permet-il l'usage de ces griffes métalliques en tout temps de l'année au Québec pourvu que le poids des voitures à vide n'excède pas 5,000 livres. Ce qui veut dire que de grosses bagnoles peuvent ravager l'asphalte par des arrêts brusques ou des virages bien appuyés sans que la voirie les en empêche.

Le règlement est un modèle d'équivoque puisque «du 15 octobre au 15 avril les pneus à crampons sont déconseillés sur les véhicules de poids moindre (que 5,000 livres) circulant en ville, et tolérés sur ces mêmes voitures en milieu rural.

Les pneus à crampons ne sont ni «déconseillés» et encore moins «tolérés» dans d'autres provinces du pays. Ils sont tout simplement défendus à cause de la piètre protection supplémentaire pour l'automobiliste et des dommages coûteux causés à l'asphalte par suite de leur emploi.

Y a-t-il une raison sérieuse pour laquelle le gouvernement du Québec n'édicte pas un règlement moins ambigu, calqué sur celui de l'Ontario dont les problèmes routiers sont les mêmes que ceux du Québec? C. M.

Le "cocufieur cocufié" de Ruzante présenté au Capitol, le 31 déc.

Le Théâtre Populaire du Québec présentera une comédie de Ruzante le 31 octobre au Capitol.

Ruzante, auteur et comédien du XVIème siècle a un sens aigu de la scène et du phénomène théâtral. Il est heureux sur un plateau de foire à divertir ses concitoyens vénitiens. C'est donc un auteur qui connaît à fond son métier.

Le Québec actuel est sensible avec intensité à certaines questions: l'émancipation de la femme, la critique de la vie militaire, la liberté dans le ménage; ces points de vue sont toujours exprimés dans une

langue drue, verte et sans ambages. C'est là que Ruzante nous rejoint.

A notre expression théâtrale trop longtemps stérilisée, si-phonée et bon enfant, Ruzante vous apporte l'imagination, la violence et l'envergure de Rabelais.

On dira peut-être: "Ruzante ce n'est pas un Québécois, c'est donc de la littérature étrangère et bourgeoise".

—A cela je réponds que nous devons avoir accès à toute la littérature mondiale, y trouver les auteurs qui nous font comme un gant, les ajuster à nos goûts et à nos besoins.



Ils ont beau avoir des chapeaux plus ou moins ronds ces Bretons, celui-ci qui répond au nom plutôt inquiétant de Tonin Bardasse (alias Patrick Peuvion) en fait voir de toutes les couleurs à l'héroïne du Cocufieur cocufié, la très présente Angèle.



● N. de la r.—Les bons collaborateurs sont recherchés au BIEN PUBLIC. Chacun essaie d'y tenir une bonne place dans les limites de son "talent". En voici un qui n'est sûrement pas encore au bout de son talent puisqu'il va avoir huit ans au mois de novembre, DANIEL, frerot d'Alain Dufault, en 2e année à l'élémentaire. Bien jeune! Il a le mérite de ne pas faire de fautes dans ses dictées. Il vous remet sa copie ou plutôt son article bien modeste sur un petit animal qu'il a su voir et décrire en quelques mots.

RiRo Distribution

GROS — DETAIL

Radio - Montres - Bijoux - Bas - Cosmétiques, etc

Roland Rioux, prop

556, Des Forges Trois-Rivières Bur.: 379-5111

L'AGENCE DE DISTRIBUTION C.R.R. inc.

invite les commerçants, maisons d'affaires, industries à se prévaloir de son service de distribution de

MACHINES A CIGARETTES

• Pour de plus amples informations :
Tél. résidence: 374-9348 ou Bureau: 374-6939



RÉGINALD DUBOIS
conseiller-prog. successoral



Rés.: 52 Massicotte, C.P. 42,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
Bur.: 1683 rue Royale,
C.P. 1804, Trois-Rivières, Qué.
Rés.: 375-9184 Bur: 375-8311



Mon animal préféré.
L'écureuil est un animal sauvage et rapide il vit dans un arbre dans la forêt. L'écureuil a une queue touffue et deux oreilles pointues de longues moustaches couleur de pistache. Mon animal s'appelle moustachu. L'écureuil est très gentil et très beau il aime les noix et les noisettes. L'écureuil nous aime et on l'aime. L'écureuil saute d'une branche à l'autre.

Daniel Dufault



378-6631

LUNETTES

Nicole M. Leclerc

OPTICIEN D'ORDONNANCES

(Face à Pascal)

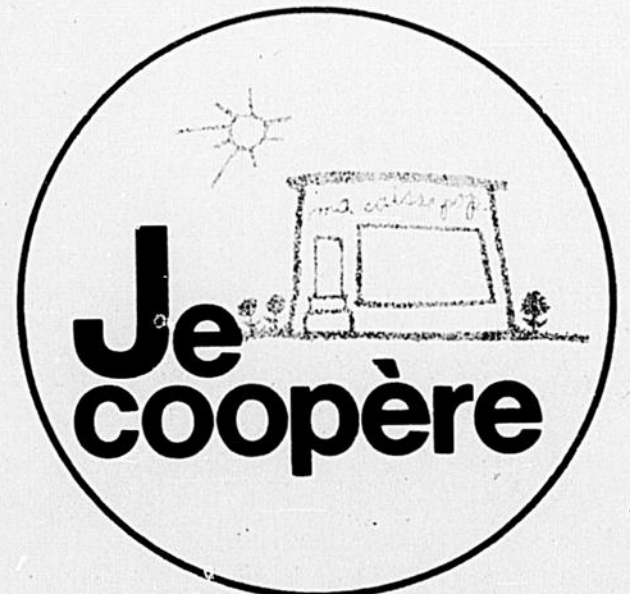
Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest 4424, boul. Royal



Jean Bouthillette nous dit ce qu'est un Québécois

Dans un livre choc qui paraît à l'Hexagone, sous le titre *Le Canadien français et son double*, Jean Bouthillette nous dit ce qu'est un Canadien français? Ce qu'est un Québécois.

Voici un livre qui dit le premier mot. Un livre par lequel nous commençons de nous saisir concrètement à la base de notre être collectif et au centre d'une confrontation méthodique avec notre réalité aliénée. Dans son livre, Jean Bouthillette identifie clairement, en démontrant tous les mécanismes, la relation intime du colonisateur et du colonisé, ici et maintenant, des faits et de nos comportements historiques, relation qui conduit à la mise à jour des grands agents de notre inconscient collectif: le mirage d'identité, la dépersonnalisation, la culpabilité, dans le processus historique déterminé par La Conquête et toujours actuel. Sa démonstration irrécusable crève les yeux. Les conclusions tombent d'elles-mêmes comme des fruits mûrs. Nous n'avons pas le choix de n'être pas libre.



semaine de la caisse pop,
du 16 au 20 octobre 1972

c'est
voisin
la caisse populaire desjardins
c'est
NOUS
autres

COURSES • COURSES • COURSES



*Hé! n'oublie pas...
c'est un départ pour tous!*

CE SOIR et DIMANCHE SOIR à 8h00
À LA PISTE DE L'EXPOSITION

ATTENTION

GUICHET DE VENTE
A L'EXTERIEUR
DE L'ESTRADE OUVERT
DE 5h A 7h15 TOUS
LES SOIRS DE COURSES

LICENCE COMPLÈTE ADMISSION: \$1.25

Mercredi, soirée
des dames 50¢
Les enfants en-dessous
de 16 ans accompagnés
ou non ne sont pas admis.

COURSES • COURSES • COURSES

TÉL. : (819) 376-3007



A.L. DISTRIBUTION ENR.

ALFRED LAFRENIÈRE & FILS

TRANSPORT GÉNÉRAL

Distributeur de :
CIRCULAIRES, JOURNAUX, CALENDRIERS, ETC.

113, VAILLANCOURT

CAP-DE-LA-MADELEINE

en quelques mots . . . par Maurice Huot

Excellent acteur décédé

Robert Le Vigan, acteur français qui nous avait impressionné par son jeu au cinéma notamment dans *Maria Chapdelaine*, *Pépé Le Moko*, *Quai des Brumes*, *Golgotha*, est décédé en Amérique du Sud où il était exilé depuis qu'il fut accusé d'intelligence avec l'ennemi durant l'occupation en France.

Nous retiendrons de Robert Coquillard qu'il fut, comme l'était Brasseur, un excellent acteur de rôles de composition. "Parut dans les plus grands films que la France ait produits durant les années 30 ! On se souviendra encore de ses attitudes en relief dans *Le Paradis*

de Gance; *Regain* de Pagnol et *Goupil Mains Rouges* de Becker. L'on se souviendra de ce personnage tourmenté, sec, nerveux, d'une sensibilité extrême et aux yeux étincelants, qui a procuré de si fortes émotions aux cinéphiles.

S'il fut demeuré en France, il eût pu ajouter largement à sa gloire d'interprète. Il eût pu se disculper d'accusations peut-être injustes comme d'autres le firent mais l'on dit que, dans le destin de cet homme, la réalité dépassa la fiction; qu'il avait le goût du martyr et qu'il était masochiste. Lui seul savait où le bât le blessait.

Recyclage

L'on parle de paresse dans le cas de certains chômeurs et du peu d'empressement qu'ils témoignent à accepter de l'emploi, surtout dans le cas d'emplois non spécialisés. Si il y a des gens qui préfèrent demeurer sur l'assistance sociale ou toucher des prestations d'assurance-chômage c'est que, dans maints cas, on leur offre des emplois qu'il ne sauraient assumer qu'avec la plus grande répugnance. Il est faux de croire que n'importe qui peut faire n'importe quoi. Un ingénieur qui avait observé des femmes éviscérer des dindes à la chaîne et des hommes faire des travaux fastidieux et déprimants a dit comprendre pourquoi certains chômeurs chôment.

Un grand nombre de chômeurs ont été écartés de leur emploi habituel par des circons-

tances incontrôlables. Ils sont en plein désarroi et comme perdus et ils ne sont pas prêts et sont souvent incapables d'accepter un emploi quelconque qui ne correspond ni à leurs goûts, ni à leurs capacités physiques ou psychiques. Si on les forçait à y travailler ils ne pourraient souvent que s'avilir et accomplir une mauvaise besogne. Le remède pour ces gens est dans un recyclage sérieux, non pas dans la course énergente et stérile aux bureaux de centres de main-d'oeuvre où on leur propose l'impossible. Un grand nombre de chômeurs voudraient sortir de leur misère mais non pas pour tomber dans pire.

Aux fusionneurs

Malgré toute l'opposition qui s'est manifestée contre les excès de la réorganisation urbaine, de la fusion des services municipaux, il paraît évident que les apprentis-sorciers qui ont décliné la machine des communautés urbaines continueront à ignorer les plaintes des petits propriétaires excédés. L'on n'écoute pas les maires, représentants des citoyens. L'on se fiche comme l'an quarante de décourager l'accès à la propriété privée, de désorganiser par le fait même des sociétés autrefois stables.

Les taxeux ont la bride sur le cou et nous conduisent au désastre n'ayant aucune espèce de philosophie sociale et ne voyant pas plus loin que leur nez. Allez-y messieurs les fusionneurs; tuez la poule aux oeufs d'or, taxez jusqu'à ce que mort s'ensuive !

Nouveau snobisme

Il existe chez certains Québécois, notamment le milieu de ceux qui se disent si gratuitement artistes, un nouveau snobisme; mal parler !

C'est bête, mais c'est comme cela. Une voyageuse qui se trouvait à Paris récemment, a entendu des nôtres parler comme des charretiers dans un restaurant de Paris. Plusieurs de ces Québécois étaient des "artistes" en visite là-bas. Cette voyageuse indignée, croit que ces Québécois tentaient d'étonner les Français par

leur application à s'exprimer avec de gros mots. C'est un nouveau snobisme bien peu enviable.

Et dire que l'on parle de conserver au Canada la langue française et que l'on est, dans certains milieux qui devraient connaître mieux, en voie de créer un dialecte qu'il faut déjà traduire en français ! Ce dialecte s'est installé dans notre théâtre, dans la publicité, et évidemment, il court les rues.

Halte-là, car, avant longtemps, il ne sera plus question de français au Québec mais de patagon.

Encore ces joutes

L'on a beaucoup daubé les joueurs de Hockey-Canada lors des joutes Canada-Russie. On les a accusés de mauvaise conduite, de brutalité etc. Cependant, ne faut-il pas voir là des exagérations? Pour sa part, Jean Béliveau a déclaré l'autre soir à Radio-Canada qu'il a vu les Russes les patins très hauts et le bâton surnoisement agile contre nos joueurs. C'est peut-être pour cela que certains membres de Hockey-Canada indignés ont riposté. A toute situation contestée il y a deux versions. Nous croyons que celle de Béliveau qui était en Russie et qui a assisté aux quatre parties fait le poids.

Après tout, l'on dit que le hockey, il connaît ça lui.

Paradoxe

Il ne paraît pas juste de dire que les gens d'aujourd'hui n'écoutent plus personne, même si, dans nos grandes villes surtout, plusieurs s'expriment, vite, à bâtons rompus et deviennent l'interlocuteur plutôt qu'ils prêtent attention vraie à ce qu'il dit.

Les gens écoutent beaucoup la radio, la TV. Ils peuvent passer des heures à se faire parler par ces machines sans jamais ou peu d'espoir de pouvoir rétorquer ou engager le dialogue. Et pourtant quand ils sont en présence de gens en chair et en os, ils perdent cette patience. Paradoxe de la vie ! . . .

L'évangile en opérette

Décidément, nous sommes gâtés. Jésus-Christ est en train de devenir le modèle préféré des hippies, des fanatiques du rock et des animateurs d'opérettes d'avant-garde. Les *gospel-nights* de l'abbé Guy de Fatto apparaissent d'un traditionalisme affligeant à côté des spectacles délirants montés par les astucieux commerçants de la scène.

Avant *Jésus super star* que doit présenter le Théâtre National Populaire, à Paris, nous avons droit à *Godspell* au théâtre Saint-Martin, où *Hair* a terminé sa fructueuse carrière.

Qu'est-ce que *Godspell*? Une comédie musicale rock, dont le livret est l'Évangile de Saint-Mathieu, précise *France-Soir*, qui, dans des placards publicitaires, cite ce commentaire du *Hollywood Reporter* de Los Angeles: « Un cirque, un spectacle de clowns, un spectacle magnifique où tout est exaltant ».

Une histoire de fou, racontée par des fous, commente *Le Monde* (10,2,72): « Jésus, en pantalon à fleurs et chaussettes à raies, porte au front un coeur et une tache rouge au nez », entouré de disciples et de

personnages déguisés en augustes, évoluent dans une cage à singes. . . « Les Ecritures sont prétexte à grimaces, pitreries, cabrioles et calembours du genre: *quel heureux Lazare!* Le discours de Jésus sur la Montagne relève l'entr'acte. Il paraît que le préfet Doublet a bien ri... Les intellectuels contestataires ont dû exulter, quand Jésus chanta à l'adresse de Dieu le Père: « Ta volonté divine en prend un drôle de coup! » apostrophe définitive que *France-Soir* déguste avec ferveur » (31,1,72).

Après l'entr'acte, le ton

change et le sublime est atteint. Jean Marais a même pleuré pendant la crucifixion, nous révèle *France-Soir*. . . Tout cela ne pèse pas lourd et manque de grandeur, conclut *Le Monde*.

Toujours selon *France-Soir*, le Tout-Paris a plébiscité cette ahurissante clownerie... Le Père Lendoger, aumônier du Spectacle, aurait confié: « Voilà ce que le monde d'aujourd'hui a perdu, et que cette jeunesse retrouve en défiant la religion: la joie... » Et il aurait ajouté: « Les acteurs sont très gentils; ils croient tous en Jésus-Christ, grand initié; mais le divin leur échappe. . . » C'est le moins qu'on puisse dire.

Nous laissons évidemment à *France-Soir* (4,2,72) la responsabilité des avis émis par ce religieux, comme par les autres personnalités bien parisiennes, enthousiasmées par la haute tenue spirituelle (?) d'une oeuvre maîtresse dont l'Eglise ne saurait se passer, paraît-il, dans ses efforts d'adaptation au monde de ce temps.

Après l'Évangile des bouffons, nous attendons une « vie érotique de Jésus-Christ » par Pasolini. . . Patience; l'idée est certainement dans l'air. . . et dans le vent (de l'Histoire).

La revue CICES,

Paris, 29 fév. 1972.



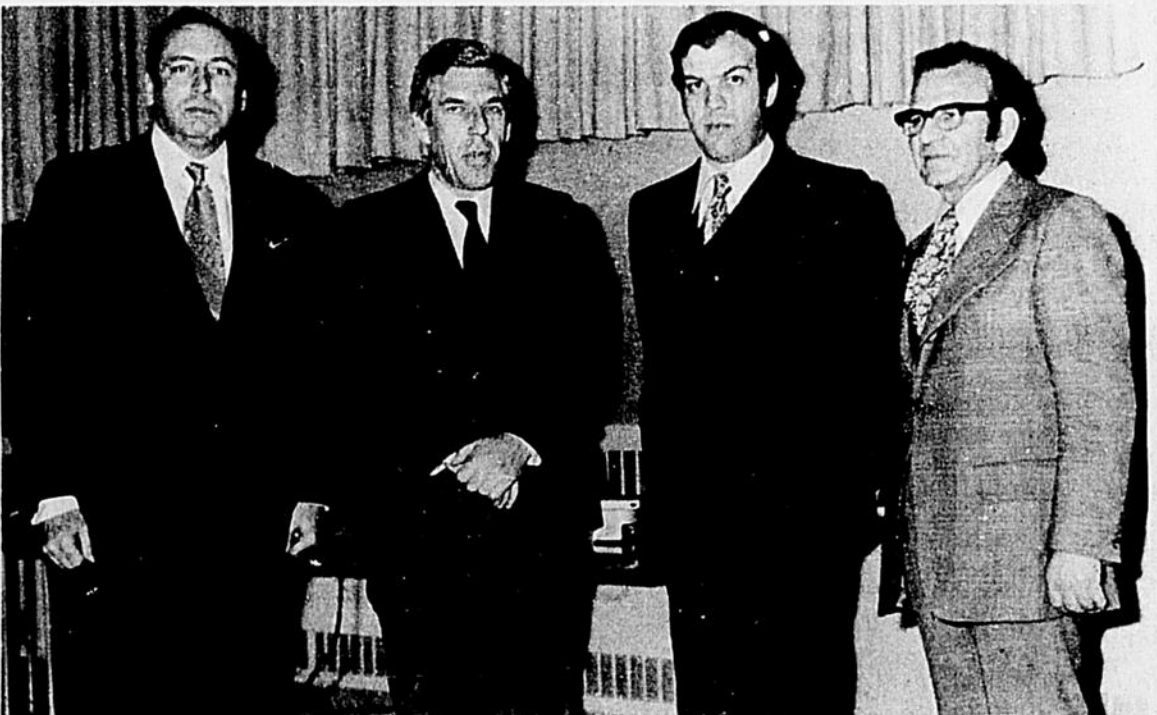
35 JOURNALISTES FRANÇAIS DÉCOUVRENT TROIS-RIVIÈRES. — Trente-cinq journalistes français représentant les grands journaux étaient de passage à Trois-Rivières ces jours derniers, grâce au CERM. Paris-Match, Agence France-Presse, jusqu'à L'Aurore, Le Monde, Le Parisien Libéré et les autres étaient fort bien représentés. Au cours d'une brève visite, le Dr Conrad Godin leur donna un

bref aperçu de l'histoire des Vieilles Forges Saint-Maurice. On note dans l'ordre, André Bouchard, représentant Le Bien Public, Claude Raynaud, chef du groupe des journalistes français, M. Gerald Durocher, directeur général du C.E.R.M., Ralph Messac, ancien président du Syndicat National des Journalistes de France, Gaston Béland, président du C.E.R.M., René Roseberry du Nouvelliste, (A.B.)



UN GRAND CONSORTIUM D'INGÉNIEURS VIENT DE NAÎTRE, Pluritec Ltée, groupe de consultants, en génie, en planification, en aménagement des territoires en environnement et en gestion, était lancé officiellement à la suite d'un regroupement de quelques firmes. Les services professionnels de ces ingénieurs spécialisés seront désormais offerts aux constructeurs d'usines, de grands bâtiments, pour l'aménagement hydro-électrique et hydraulique, pour les centrales thermiques, les voies de communications, les travaux publics et municipaux, le traitement des eaux, l'aménagement des territoires, la géo-

graphie et géologie, dont le nombre s'élève maintenant à plus de 2,500. On voit sur la photo les membres du conseil d'administration: MM. Renaud Ouellette, président, Jacques Tremblay, v.-p., Romuald Lemay, secrétaire, J.-C. Héroux, Marcel Desjardins et Fernand Leroux, ces trois derniers étant directeurs. Il est à remarquer que cette firme nouvelle sera en mesure d'offrir les services de géologues, de géographes, d'urbanistes, d'architectes, paysagistes, de biologistes, de chimistes et d'écologistes. (A. B.)



Dernièrement, le Ministre des Affaires Sociales M. Claude Castonguay rencontrait les membres du nouveau Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux de la région économique No 4. C'est la première fois qu'il prenait contact avec l'organisme en question venant tout juste d'être formé. Il a remarqué que les conseils cherchent à se donner une audience auprès des établissements dans la région et auprès du Ministère à Québec, tout en sou-

lignant l'importance de leur rôle de promotion et de participation dans la région. La rencontre s'est terminée par une conférence d'information dans la salle de conférence de l'Hôpital St-Joseph, en présence du président de la Corporation du même hôpital, soit M. Lucien Chevrette, le ministre Claude Castonguay, le député Guy Bacon et Benjamin Faucher, député de Yamaska. (A. B.)

Je coopère

semaine de la caisse pop,
du 16 au 20 octobre 1972

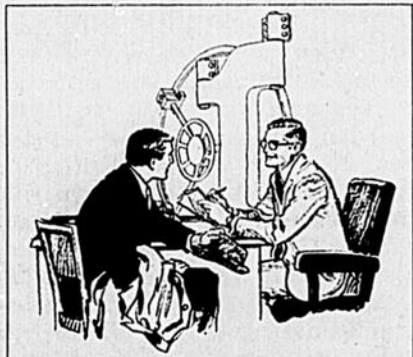
**c'est
voisin**
la caisse populaire desjardins

**c'est
NOUS
autres**

*Pour plus d'aise et un meilleur choix
magazinez au Centre-ville*

Je coopère

Pionniers du mouvement coopératif à Trois-Rivières



CAISSE POPULAIRE DE TROIS-RIVIERES
1200, rue Royale Robert Durand, gérant



semaine de la caisse pop,
du 16 au 20 octobre 1972

**c'est
voisin**
la caisse populaire des jardins
**c'est
nous
autres**



Une intéressante soirée soulignait la fin des Jeux du Québec en Mauricie à la Seigneurie de Grand-Pré de Louiseville. Pour l'occasion, les dynamiques dirigeants du Conseil des Loisirs de la Mauricie présentaient leur rapport officiel. Dans ce dernier, on peut constater que les jeux relèvent du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports; plusieurs bénévoles et permanents s'y dévouent; la plupart des disciples olympiques y sont représentées; la plupart des municipalités de la région ont participé à ces Jeux avec 2054 athlètes. Sur la photo prise à l'issue de la soirée, on reconnaît de gauche à droite: Yvon Marineau, publiciste, Alain Juneau, président ex-officio des Jeux, Jacques Leblanc, coordonnateur et Michel St-Amand, adjoint au coordonnateur. (A. B.)

**VIVONS
L'EVANGILE**



DIMANCHE DE LA PROPAGATION DE LA FOI 22 OCT 72



**Ottawa responsable
de la fuite des
capitaux en Ontario**

Selon René Lévesque, le chef du parti québécois, de passage à Trois-Rivières dans le cadre de sa tournée surnommée par les observateurs comme l'anti-campagne de la présente campagne fédérale actuelle, Ottawa, depuis longtemps, est responsable selon un plan secret, de la fuite des sièges sociaux vers l'Ontario. D'après M. Lévesque, bien avant que son parti soit structuré, les sièges sociaux s'établissaient déjà dans la province voisine jouissant de grands privilèges. Commentant l'élection partielle récente de Gatineau, les membres de son parti auraient dû se mettre au travail trois mois à l'avance pour remporter la victoire. Pour ce qui est de la possibilité de publier d'autres documents-chocs, le chef péquiste n'a pas voulu élaborer davantage tout en reprenant les thèmes qui lui sont chers. On le voit ici signant le livre d'or au Pavillon Mgr St-Arnaud où quatre cents militants au moins l'attendaient.

Ici, on peut reconnaître en présence de l'abbé Carmel Paquin, directeur du Pavillon, M. René Lévesque signant le livre des visiteurs. M. Claude Lajeunesse, qui l'accompagnait, n'apparaît pas sur la photo.

(A. B.)

**Pourquoi des
Commissaires
d'écoles ?**

Pourquoi des Commissions Scolaires, tel était le sujet de la conférence de Mme Jacqueline Hébert-Argall, de la Commission Scolaire de Trois-Rivières, devant les femmes de carrière, dans le cadre de leur semaine remplie d'activités de toutes sortes. Mme Argall démontra comment s'engager dans cette activité scolaire.

Pour l'occasion, on remarqua également la présence de Jacqueline Pellerin surnommée "Soeur Volante" qui a visité pas moins de quarante-deux pays et qui a déclaré notamment qu'il est plus que temps de penser aux personnes des quartiers défavorisés et de prolonger leur éducation.

(A. B.)

Lagoya, le virtuose

Depuis vingt-cinq ans, Alexandre Lagoya tente de restituer sa véritable noblesse à la guitare. Son public, jusqu'ici, l'a toujours encouragé de sa présence.

Alexandre Lagoya essaiera de mériter encore l'honneur et les applaudissements de ses admirateurs à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 25 octobre.

Alexandre Lagoya et Andres Segovia nous percevons le travail, Segovia sont deux grands de la guitare. Dans l'interprétation de "le retour de la guitare à l'état pur".

En 1969, Eric McLean du Star disait de lui: "Le nombre des successeurs dignes du grand Andres Segovia peuvent être comptés sur les doigts d'une main, et un doigt doit être réservé pour Lagoya."

Voici un aperçu des interprétations de Lagoya le 25 octobre: *Prélude et Fugue de la 3e suite pour luth* de J. S. Bach, *Sonatina* de Moreno Torroba, *Sonate en la majeur* de Diabelli et *Zembra Granadina* et *Mallorca* d'Albeniz.

ALAIN DUFAULT



le p'tit diable des forges...

**MOI!
JE REBÂTIS LES
VIEILLES
FORGES
ET VOUS...?**

**COMITÉ D'AMÉNAGEMENT DES
VIEILLES FORGES**

**TOUJOURS
A VOTRE
SERVICE**



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

370, rue des Forges

Trois-Rivières

Guy Binette, gérant

De Pierre Brasseur et de son fameux film, interprétant la Barbe-Bleue

L'ILLETTRÉ

Il aura fallu la mort de Pierre Brasseur pour que *Radio-Canada* redonnât à l'écran de télévision *Barbe-Bleue*, l'un des chefs-d'œuvre du comédien.

Alors que la radio-télévision d'Etat nous sert des navets de jour et de nuit, y compris ceux de Brasseur — car il n'en manque pas — elle cachait *Barbe-Bleue* comme une manière de péché mortel.

C'est là pourtant l'une des plus agréables fantaisies que l'on puisse imaginer, spirituelle autant que remplie d'imprévu, qui n'a rien des cruautés du fameux conte de Perrault, dont le thème aurait été emprunté au maréchal Gilles de Rais, mauvais garnement qui vécut au temps de Jeanne d'Arc, fut même longtemps un de ses fidèles compagnons, pour finir à Nantes en 1440, exécuté pour le nombre et l'atrocité de nombreux crimes.

D'aucuns prétendent que l'origine du conte remonte à la légende du roi breton Comor, ce qui nous reporte au VI^e siècle de notre ère, tandis que d'autres — parmi ceux qui savent tout et n'ignorent rien — prétendent qu'on trouve et sent dans le conte des relents du fameux marquis de Sade, remis à la mode de la façon que l'on sait, par le livre comme par le cinéma.

Ces derniers sont dans les prunes jusqu'au cou et par-dessus, pour cette raison que Charles Perrault gisait sous terre depuis longtemps (1703), quand Sade vit le jour en 1740.

Nul besoin de rappeler l'histoire de *Barbe-Bleue*, que chacun connaît depuis l'enfance, ni de se lamenter sur le sort des six ou sept femmes épousées l'une après l'autre, qui rappellent mieux que n'importe quoi — si elles doivent rappeler quelque chose — le roi d'Angleterre Henri VIII, qui eut six femmes pour sa part — si nos souvenirs sont bons — et ne se gêna point d'en envoyer quelques-unes *ad patres*, quand il le jugea à propos.

Ce qui nous éloigne un peu de Charles Perrault, l'auteur des *Contes*, frère de ce Claude Perrault, savant, médecin et architecte, à qui l'on doit à Paris la fameuse Colonnade du Louvre, sur la rue du Louvre, sise en face de l'église St-Germain - l'Auxerrois, paroisse des rois de France.

Je relis de temps à autre un conte de Perrault, rien que pour le plaisir de son remarquable français, aux tournures parfois imprévues et d'une sûreté qui ne fait aucun doute, jamais.

Imaginez l'homme à la barbe bleue, si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.

Barbe-Bleue partit en voyage, sa femme promit d'observer exactement tout ce qui lui venait d'être ordonné.

Elle fut si pressée de sa curiosité que, sans considérer qu'il était malhonnête de quitter sa compagnie. . .

Quant à la clef du cabinet où se trouvent les femmes mortes, ne manquez pas, dit *Barbe-Bleue*, de me la donner tantôt.

...Mais les deux frères le poursuivirent de si près, qu'ils l'attrapèrent avant qu'il pût gagner le perron.

★ ★ ★

La version de *Barbe-Bleue*, telle que présentée par Pierre Brasseur, est aussi originale qu'inattendue.

Elle est de Christian-Jaque et a ceci de particulier qu'aucune des femmes du seigneur et maître ne fut assassinée par lui, comme dans le conte de Perrault, qu'elles vivent ensemble dans les sous-sols de son château, et s'amusaient entre elles comme de petites folles.

Même si Anne, la soeur Anne, ne voit rien venir du haut de sa tour, personne n'a besoin de se désoler beaucoup, car la dernière épouse finira par se joindre aux autres et ne sera pas plus malheureuse qu'elles.

Pierre Brasseur mourut en jouant, comme Molière, et comme, paraît-il, il le désirait.

Pierres précieuses et pierres fines

Les pierres précieuses ont toujours fait rêver l'homme. Les plus célèbres ont leur histoire. Certaines atteignent des prix fabuleux et sont gardées jalousement. Tel joyau fameux est à l'abri des regards, tel autre est en vedette dans un musée, tel encore à disparu. Objet de convoitise, la pierre précieuse ne doit pas être confondue avec la pierre fine, de moindre valeur. Il reste que l'une et l'autre séduisent l'humanité depuis des millénaires.

"Seuls le diamant, l'émeraude, le rubis et le saphir, indique la *Grande Encyclopédie*, que publie actuellement Larousse, ont droit au titre de pierres précieuses, les autres pierres étant, au sens strict, des pierres fines (translucides à ou semi-fines (opaques). Dans la pratique, la délimitation n'est pas toujours aussi rigoureuse. Soit pour le pouvoir occulte qu'on leur attribuait, soit pour leur poids peu commun ou pour le renom de leurs propriétaires, nombre de ces joyaux sont entrés dans l'histoire. C'est le cas des diamants célèbres tels que: le *Grand Moghol*, qui appartient, au XV^e s., au chah de Perse et dont on a perdu la trace; le *Florentin*, qui de Charles le Téméraire passa à la maison d'Autriche; l'*Orlov*, offert à Catherine II par le comte Orlov; le *Sancy*, qui appartient à Charles le Téméraire, à Henri IV (qui l'obtint de Nicolas Harlay de Sancy) et à Louis XIV; volé lors de la Révolution, il est aujourd'hui en Amérique; le *Régent*, qui appartient au duc d'Orléans, régent de France (aujourd'hui au Louvre); l'*Etoile du Sud*, trouvée au Brésil en 1853; le

Koh-i-Noor, offert à la reine Victoria; le *Diamant bleu* (le *Hope*), acquis par Louis XIV et porteur de maléances; enfin le plus gros diamant du monde (3,024 carats brut), le *Cullinan*, trouvé au Transvaal en 1905.

La valeur d'une pierre précieuse dépend de sa dureté, qui permet un poli durable, de sa couleur, qui est liée à la présence d'oxydes métalliques, de son éclat, qui est fonction de ses propriétés optiques, de

sa rareté et enfin de son poids, exprimé en carats. Le carat est une unité de masse de 2 dg. La transparence, ou *eau*, d'une pierre peut être altérée par des défauts tels que les *craquelures* ou les *crapauds* du diamant, les *givres* de l'émeraude, les *soies* du rubis et les *plumes* du saphir."



NE L'OUBLIEZ PAS
LA CROIX-ROUGE
AGIT EN
VOTRE NOM

Pour rendez-vous Tél.: 375-2944

Dr Denis Morin

OPTOMETRISTE

Verres de contact.

110A, des Forges

Trois-Rivières.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

1300, Notre-Dame
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

Del Dugré
votre agent Molson,
c'est un gars bien de
chez nous, fier de son choix

Salut!

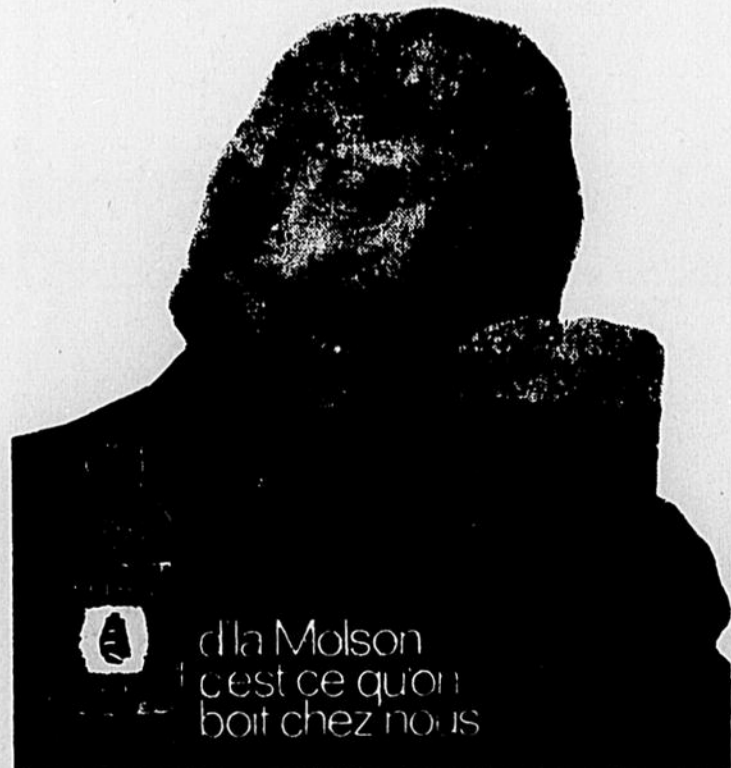
Il était en France l'un des derniers de ceux qu'on appelait les monstres sacrés: Raimu, Fernandel, Harry Baur, Louis Jouvet, pour ne nommer qu'eux.

Il s'écroula, victime d'un infarctus du myocarde, alors qu'il tournait son 101^e film avec trois autres vedettes du cinéma français: Michel Simon, Charles Vanel, Claude Dauphin.

On ne finirait pas de rappeler les films où il triompha: *Quai des brumes* et *Les Enfants du paradis*, *Les Portes de la nuit*, *Raspoutine*, *Les Grandes familles*.

Au théâtre, il fut l'interprète de Sartre, dans *Le Diable et le Bon Dieu*; de Claudel, dans *Partage de midi*; de Bernard Shaw, dans *Cher menteur*.

L'Illettré



d la Molson
cest ce qu'on
boit chez nous

"Le Saint-Elias", le trois-mâts de Batiscan

Le SAINT-ELIAS de Jacques Ferron voit le jour dès le début d'octobre '72. Ce nouveau roman du prolifique écrivain, paru aux Editions du Jour s'adresse plus particulièrement, comme le dit une page de garde, à Clément Marchand, directeur du Bien Public.

Jacques Hébert, l'éditeur, nous rappelle les titres de Ferron parus chez lui: *Le Ciel de Québec, Historiettes, Cotnoir, suivi de La Barbe de François Hertel, L'Amélanchier, Le Salut de l'Irlande, Les Roses Sauvages, La Chaise du Maréchal Ferrant.*

Copiant le style clair et imagé des romanciers d'antan, Ferron évoque le lancement du trois-mâts de Batiscan, le Saint-Elias. C'est le prétexte à des tableaux animés où revivent des gens d'autrefois. L'écriture rappelle celle du récit *Menaud, maîtres-draveurs*. Ce « conte » garde la candeur et la grandeur d'âme des écrits de l'époque de Félix-Antoine Savard et de Lionel Groulx.

En premier lieu, le clergé, avec ses façons bien particulières de l'époque des pionniers, y prend la place de choix; on y parle en termes imagés de curés et de chanoines et, surtout, de Mgr Laflèche, l'intrépide ultramontain que les Trifluviens d'alors ont connu et aimé. Les intrigues d'Eglise compliquées et embarrassées constituent la trame du récit. A chaque page, l'éloquence des ecclésiastiques enrobe de merveilleux les événements quotidiens de Batiscan: les naissances, les disputes et les morts. Dans ces conjonctures journalières opposant les personnages, on décrit leur comportement moral plus que leurs traits. Assez souvent, dans l'action qui se noue, on sent l'orage proche, signe des humeurs vives.

Le fantastique t'attend au détour, lecteur attentif et, si tu en es digne, tu parcourras jusqu'à la dernière ligne ce roman de haut vol dans lequel tu reconnaîtras, au-delà du style prolixe et du verbe volontairement grandiloquent, tes fiers ancêtres aux gestes drus.

ALAIN DUFAULT

Ralph Nader n'était pas au rendez-vous

Samedi le 30 septembre 1972, il avait une foule immense à l'université Laval pour y voir le célèbre avocat Ralph Nader dans le cadre du Congrès Annuel des Anciens de l'Université Laval.

Toute la publicité avait été faite autour de Ralph Nader et quelle ne fut pas la surprise des gens qui s'étaient réunis dans l'amphithéâtre de l'université Laval d'entendre que le fameux Ralph Nader ne viendrait pas participer au forum, laissant ainsi au dépourvu ses nombreux admirateurs.

En effet, ce n'est que vers 14.00 hres que l'ont appris aux journalistes que M. Ralph Nader avait pré-

fééré demeurer à Washington pour y vaquer à ses activités coutumières.

Nombreux étaient les gens qui se demandaient si Nader ne s'était pas tout simplement payé notre tête.

En effet il était lié par contrat avec l'association des Anciens de Laval chargée de nous l'amener à Québec.

Mais il va sans dire que toute cette affaire ne restera pas close. M. Pierre Delisle annonçait aux nombreux journalistes présents à cette assemblée réunissant des consommateurs avertis que l'association des Anciens de Laval entend entreprendre des poursuites contre M. Nader qui

s'était vu octroyer par contrat la somme de \$3,000 plus les frais de déplacement et de séjour pour relever ce congrès de sa présence.

Néanmoins, on réussit tant bien que mal à se regrouper pour organiser un panel. En effet un des panelistes invités M. Pierre Marois, président de la fédération des Acef a décidé qu'il préférerait se retirer de la discussion, en l'absence de M. Nader.

Ralph Nader qui venait à Québec pour parler de l'exploitation du Consommateur, n'aurait-il pas lui-même exploité les consommateurs québécois à son tour ?

jean, Québec.

Elégie

(Sur un mode ancien)

O richesse et féerie de l'Automne... Somptuosité et splendeur!
De la couleur...
Saison bien-aimée où la Nature nous convie...
A son bal travesti...
Les arbres s'habillent de rubis, le fuchsia se mêle
à l'émeraude...
Feuillage tombé, tu déploies ton tapis rouille et brun
sous mes pieds!
Oh! Oh! Ce vent jaseur promène déjà une brise moins chaude.
Veut-il chanter la mort lente et magnifique de l'été?

Le soleil frisquet se couche tôt en rougissant.
C'est le firmament qui n'en finit plus d'être rose.
As-tu vu la pénombre enrubanner chaque chose?
Allons voir ma mie, si la lune bleutée a son croissant d'argent!

Vent d'automne! chantez grillons et cigales! prenez le
temps de vivre!
Du sol humide émane un parfum de roussi qui m'enivre,
A cette heure frileuse où volent tristement les oiseaux,
Mélant leurs roucoulaudes au murmure du ruisseau.

Pourquoi le gel fait-il briller les étoiles tels des clous d'or?
Octobre prend sa revanche en m'accordant la sagesse
Le foyer qui pétillie m'invite dans mon chaud fauteuil
de velours
Où l'intimité de la maison est plus merveilleuse encor.

En cette soirée charmeuse, la lune verse du rêve dans
mon coeur.
Blottie et pensive, (est-ce griserie de la flamme?), je songe
et frissonne,
Je me dis devant ce grand feu joyeux qui ronronne...

Qu'à l'automne des jours...
Les hommes sont des enfants toujours...
Oubliant l'hiver qui va venir...
Ils bravent le temps dans un sourire!

CELINE LEBLANC

LE BIEN PUBLIC

1563, rue Royale, Trois-Rivières
1-819-378-8404

Abonnement : \$3. par année

INCIDENCES QUÉBÉCOISES

Une réplique politique

Marc Carrière déclarait à des jeunes libéraux de Sept-Iles que la venue d'un péquiste élu dans Duplessis pourrait retarder l'établissement de son magasin Dupuis à Sept-Iles. Etait-ce là une forme de chantage que retiendra contre lui la jeune génération ?

Les propos enflammés d'un René Lévesque n'ont rien pour convaincre un financier de la trempe de Marc Carrière. Et même, cet homme d'affaires pragmatique n'écoute pas les doléances d'un René Lévesque au verbe mordant. Les deux hommes n'opèrent visiblement pas sur la même longueur d'onde.

Carrière a un magasin Dupuis dans le quartier péquiste de Saint-Jacques. Les péquistes bonasses y achètent car ils aiment le service et la qualité de la marchandise; M. Carrière n'a donc pas à leur tordre les bras.

René Lévesque semble ignorer qu'un mot d'un potentat tel que Marc Carrière vaut dix mille mots d'un péquiste, même le plus aguerrri. C'est cela le régime et il faudra finir par s'y habituer.

Dans une envolée, Carrière disait aux jeunes libéraux: « Ne soyez pas des fanatiques. Vous êtes des chanceux. Soyez motivés et l'avenir du Québec vous appartient ». M. Carrière énonçait là un principe fondamental en apparence et qu'il a lui-même pratiqué. Ce message ne s'adressait pas seulement aux jeunes libéraux mais à tous les Québécois.

Alain Dufault

Pour un service
PROMPT ET
COURTOIS

**LUCIEN
DEFOY**

"Huile à chauffage"

Entretien
et réparations
de
brûleurs à l'huile

691 Hertel,
Trois-Rivières

Tél.: 375-9666

POUR VOS
ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

A VENDRE
A PRIX D'AUBAINE

Presse pour
ballots de
papier

CLIMAX No 4
(pratiquement neuve)
pour ballots de
20 x 18 x 30"

S'ADRESSER A
1563, Royale, Trois-Rivières

Soirée INVITATION SPÉCIALE
AUX TRENTE ANS ET PLUS
canadienne
au Pavillon St-Arnaud TOUS LES SAMEDIS SOIRS
À HUIT HEURES
BIENVENUE

Notules et commentaires

Une initiative qui servira d'exemple

Coïncidence sans doute, mais quelques semaines à peine après que Claire Roy, dans le quotidien local, et nous-même dans ce journal eurent suggéré que notre Centre culturel se rapproche davantage du peuple, voici une exposition qui, nous l'espérons, sera le début d'une partie d'un programme instructif qui plaira à la population.

Il s'agit de l'exposition artisanale d'une trentaine de pièces d'utilité domestique et provenant de diverses régions du Québec: celles de La Malbaie, l'Île-aux-Coudres, la Beauce, la Gatineau, Vaudreuil, etc. Ces pièces furent toutes oeuvrées par d'habiles fermières au siècle dernier, et démontrent d'ingénieux procédés de tissage, de teinture et de dessins. De plus, ces pièces ont été baptisées de noms pittoresques, dont plusieurs sont en train de se perdre: *boutonnue, paresse-boutonnue, tissu à la planche, point-de-croix, frappe, courte-pointe, baisseuse, croisée*, etc.

Il faut observer et analyser longtemps ces divers procédés pour en comprendre toute l'ingéniosité. C'est une leçon de choses très instructive.

Dans la même salle d'exposition, ce qui lui donne encore plus d'agrément, on a eu l'intelligente idée de disposer une série de peintures de ce peintre original qu'est Jean Daigle, ce qui complète agréablement la tournée. Daigle s'est attaché à reproduire sur la toile des souvenirs de son enfance. Peintures d'une naïveté voulue, rappelant les peintres primitifs, mais qui tiennent d'un art vrai, par leur coloris et un sens aigu d'observation.

L'inspirateur de cette exposition originale est l'historien Robert-Lionel Séguin, spécialiste de notre folklore paysan et directeur du Centre de documentation en recherche traditionnelle à l'Université du Québec à Trois-Rivières. La documentation amassée par M. Séguin au cours de quelques vingt dernières années est extrêmement riche et son entrée à notre université trifluvienne est un précieux actif pour les étudiants et la population toute entière.

Que cette exposition dont il est l'âme soit suivie de plusieurs autres, nous le souhaitons sincèrement. Evidemment notre Centre culturel ne peut se limiter à ce genre. D'autres initiatives doivent également être mises en valeur et cou-

vrir tous les secteurs artistiques et culturels. Mais l'art populaire a aussi sa place et nous assistons ici à un excellent début.

o — o

Le vieux Trois-Rivières

Pour continuer nos commentaires dans la même veine, nous croyons qu'une exposition de photos du Trois-Rivières d'autrefois serait très bien vue de la population. Et il en existe à profusion, aux Archives du séminaire, à celles des Ursulines et dans des familles privées. Il y en aurait suffisamment, nous en sommes sûrs, pour orner les murs de toutes la vaste salle d'exposition du Centre. Pour y ajouter plus d'intérêt, on pourrait y afficher les excellentes peintures représentant tous les maires de Trois-Rivières, lesquelles, ornaient les murs de l'ancien Hôtel-de-Ville et qui semblent avoir été reléguées aux oubliettes.

Il y aura bientôt 65 ans - c'était en 1908 - qu'eut lieu le désastreux incendie du centre de la ville, dont le souvenir est resté dans toutes les mémoires, les anciens parce qu'ils en ont été témoins, les plus jeunes parce qu'ils en ont entendu parler. Pourquoi ne pas en profiter pour évoquer par l'image le Trois-Rivières de trois époques: avant, pendant et après cet incendie? Il existe d'admirables photos de ces trois périodes et nous sommes sûrs qu'elles formeraient un attrait exceptionnel pour tous.

o — o

Vive nos centenaires!

Un citoyen très en vue de la paroisse Saint-Timothée (ou Hérouxville), M. Narcisse Gervais est décédé le 27 septembre dernier, neuf jours avant d'atteindre son siècle d'existence. Les membres de sa nombreuse famille s'apprétaient à célébrer le 7 octobre ses cent ans de vie admirable. Un de ses descendants, l'abbé Joseph Gervais venait même de terminer la publication, en son honneur, d'un travail relatant la généalogie de cette famille ainsi que la vie exemplaire de ce tertiaire, qui eut seize enfants, mérita cinq fois la médaille du mérite agricole et fut reconnu comme le symbole de la famille terrienne de l'année en 1961 lors du salon national de l'Agriculture.

Comme l'écrit l'abbé Gervais dans sa brochure, «Aussi loin que remonte

leur histoire, les Gervais sont des semeurs de pain», donc agriculteurs de père en fils. Le premier ancêtre, Jean-Baptiste, s'établit à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Puis ses descendants essaimèrent à Sainte-Genève d'abord, puis à Saint-Narcisse, Saint-Timothée et les paroisses environnantes. Cette famille est donc une véritable pionnière de la Mauricie. Elle mérite le respect et la reconnaissance de tous leurs concitoyens.

Un autre centenaire est plus heureux que le fut M. Narcisse Gervais. Il eut cent ans le 22 septembre dernier et ses descendants ont eu la joie de fêter en sa compagnie cet événement. Il s'agit de M. Amédée Bergeron, un pionnier du Lac Saint-Jean, qui eut 22 enfants et a connu sa cinquième génération. Cette famille a fourni deux maires à la ville de Jonquière et un à la ville de Roberval.

Lui aussi mérite au moins une citation, en plus de l'hommage bien mérité que vient de lui rendre sa famille.

o — o

La santé par les aliments naturels

Passons à un autre domaine: celui de la santé, tout aussi important sinon pour plusieurs que le passe-temps et la culture.

Il s'agit de la phytothérapie, c'est-à-dire la médication par les plantes. Ceux qui exercent cette profession n'ont pas, tout comme les chiropraticiens, la sympathie des médecins professionnels. Il faut tout de même admettre que, comme dans toutes les professions et les métiers, il y a des gens consciencieux et ceux qu'on pourrait appeler des charlatans.

Un des derniers numéros de la grande revue «Life» contenant le résultat d'une enquête entreprise auprès de spécialistes, médecins et biologistes, pour connaître la valeur des aliments dits «naturels». La conclusion est plutôt pessimiste, pour ne pas dire négative. Mais est-elle bien juste? N'est-elle pas influencée par les fabricants de produits alimentaires dont les produits, tous «vitaminés», sont annoncés à pleine page dans les revues américaines et même internationales?

Nous n'en voulons pas aux produits artificiellement «vitaminés» et nous ne connaissons rien de leur valeur n'ayant aucune compétence scientifique pour en juger. Mais comme tous les incompetents en ce domaine, nous aimons con-

naître les deux côtés de la médaille.

Le hasard nous met sous les yeux, en même temps que l'article de «Life», une analyse d'un ouvrage qui vient de paraître en France, édité par les Editions Laffont, sous le titre «C'est la nature qui a raison» et qui a pour auteur Maurice Mességué, ce fameux phytothérapeute à qui on a intenté tant de procès pour supposée pratique illégale de la médecine parce qu'il suggérait l'emploi de ce que nous offre la nature pour guérir certains maux.

Mességué propose toute une gamme de légumes plantes et fruits à l'état naturel pour soulager diverses maladies. Nous n'en fournirons pas ici la liste, ce qui serait plutôt fastidieux et aussi parce que nous ignorons les effets réels des résultats qu'il inscrit. Nous ne ferons écho qu'à une expérience qu'il a tentée et qui semble ingénieuse. Pour éviter la pollution dans le domaine de la nutrition il s'est rendu à Fleurance département du Gers, en France, et a convaincu quelques bouchers et charcutiers à ne mettre sur le marché que des veaux, des bovins, des ovins et des porcs provenant d'élevages de ferme et engraisés sans produits chimiques nuisible à la santé. Même les paturages doivent être fumés par des engrais naturels, donc le fumier, comme autrefois, alors que la pollution n'était pas encore à l'état menaçant.

Bref, c'est recommander le retour à la nature. C'est simple. C'est plein de bons sens. Mais qui aujourd'hui se soucie du bon sens?...

Une bonne leçon

C'est une excellente leçon, polie mais ferme, que viennent de servir les électeurs acadiens de Bouctouche, au Nouveau-Brunswick, à l'un des quatre chefs de partis de l'élection fédérale en cours, en l'occurrence le chef du Crédit social Réal Caouette. On sait que ces citoyens énergiques ont contraint ce dernier à parler français, alors qu'il allait commencer son discours en langue anglaise.

De ces quatre chefs de partis, deux sont de langue anglaise, deux sont de langue française. Si ces derniers ne donnent pas le ton et ne prêchent pas d'exemple en démontrant que le Canada tout entier est bilingue, qui le fera? Le

Le Nouveau-Brunswick est presque en majorité de langue française, langue qu'ils ont conquise d'arrache-pied, comme on sait. Ces gens ne sont pas non plus séparatistes. Mais il semble que les chefs de partis et les députés qui les supportent ne cessent d'accumuler les gaffes pour qu'ils le deviennent.

On serait parfois porté, lorsqu'on est en face d'incidents de ce genre, à travestir le thème dont on nous rabat les oreilles à tout bout de champ à la télévision: «Le anada, c'est notre force», pour dire: «Le Canada c'est une force».

Quand nos chefs canadiens-français donneront-ils l'exemple d'une attitude ferme et logique et continue? Le peuple essaie de les y contraindre. Sinon?...

VILLERAY

Nos jeunes aussi cherchent à s'évader

La drogue est beaucoup plus répandue qu'on ne le croit dans les écoles aux Etats-Unis. D'après une information de la AFP, près de 45 pour cent des élèves des écoles secondaires new-yorkaises, sont des toxicomanes. Cette constatation effarante ressort, en conclusion, d'un volumineux rapport de 496 pages d'une commission chargée d'enquêter sur la toxicomanie en milieu étudiant.

Les élèves se droguent et très souvent se prostituent, car il est prouvé que l'usage des stupéfiants tels que la marijuana et les drogues psychoactives s'accompagne de délits sexuels.

Voilà l'un des problèmes qui se détachent avec le plus d'insistance d'une civilisation à son déclin. Le film, la littérature et les arts, en cultivant l'érotisme et la violence, sont en grande partie responsables de cet état de choses aux Etats-Unis comme au Canada. L'éducation américaine conduit tout naturellement à ces délits. Les enfants d'outre-quarante-cinquième ne font que pratiquer en grand et avec une étonnante précocité tous les vices des parents. L'exemple entraîne, que ce soit dans la bonne ou la mauvaise direction.

C. M.

La Coopérative des Caisses Pop a dépassé le milliard

... Aujourd'hui, dans la seule province de Québec, nous comptons 1,284 Caisses, groupant pas moins de trois millions de membres.

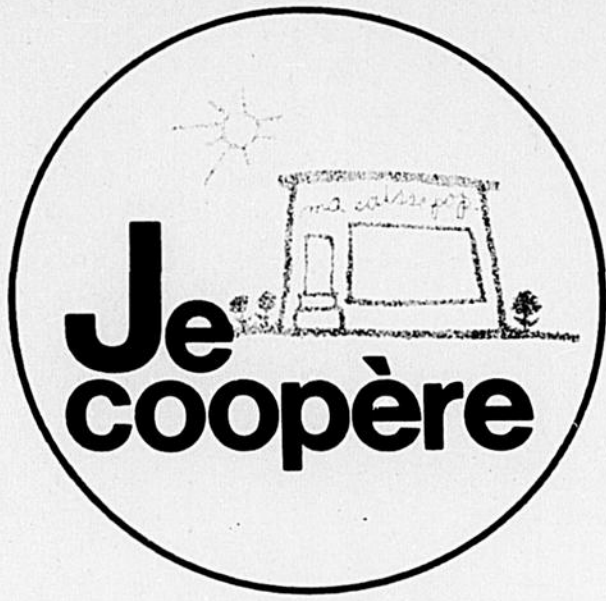
Pour bien illustrer le rôle remarquablement positif de coopérative d'épargne et de crédit des Caisses populaires, il suffit de mentionner que les prêts en cours aux membres tant pour des fins hypothécaires que personnelles représentaient en date du 31 décembre 1971 des sommes d'argent se totalisant à \$1,3 milliard.

Mais ce n'est pas tant cette grande réussite financière qui nous épaté comme l'oeuvre économique-sociale que les Caisses populaires jouent dans leur milieu depuis 72 ans.

De plus, nous constatons avec beaucoup de plaisir que les caisses populaires, depuis quelques années font un effort remarquable pour intensifier leurs actions sur le plan communautaire...

Sylvio SAINT-AMANT

(Extrait d'un article publié dans le Nouvelliste)



semaine de la caisse pop,
du 16 au 20 octobre 1972

**c'est
voisin**
la caisse populaire desjardins
**c'est
nous
autres**

La Caisse Populaire Ste-Cécile

505 Ste-Cécile
Trois-Rivières

Tél. 374-4679



Actif \$9,100,000.

Adrien DEMONTIGNY, Président
Michel LATOUR, Gérant

**Nouveau mode d'Épargne mensuel
(Flexi-terme)**

*Nous sommes à votre disposition
pour toute demande
de renseignements*

PLURITEC LTÉE



PLURITEC

PLURITEC LTÉE est née de la fusion de quatre bureaux d'ingénieurs-conseils établis dans la région du Coeur du Québec (La Mauricie) depuis plusieurs années: Tremblay, Héroux & Associés de Shawinigan; Provencher & Desjardins de Trois-Rivières; Ouellette, Gamache, Rinfret de Trois-Rivières; Lemay, Perron & Associés de Trois-Rivières.

PLURITEC LTÉE a pour but d'offrir un éventail complet de services consultatifs dans tous les domaines du génie, de la planification, de l'aménagement du territoire, de l'environnement, de la gerance de projets et de l'écologie. Avec son siège social et sa principale place d'affaires à Trois-Rivières, PLURITEC a aussi un bureau à Shawinigan. PLURITEC oeuvre dans tout le Canada et à l'étranger. Le Conseil d'administration de PLURITEC est composé de:



FERNAND HÉROUX, Ing.
DIRECTEUR

Diplômé (B.Sc.A.) de l'Université Laval (1957) et boursier du Gouvernement Français, il poursuit ses études à Paris en Sciences Hydrauliques et il se spécialise dans la voirie et les projets municipaux.



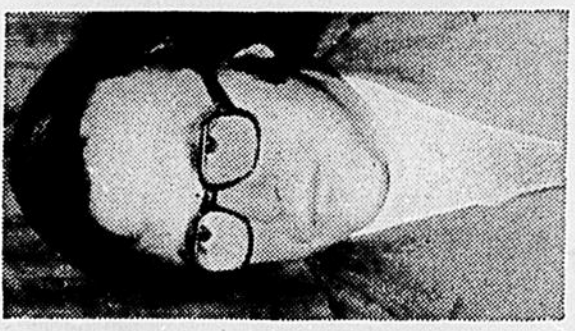
MARCEL DESJARDINS, Ing.
DIRECTEUR

Diplômé (B. Eng.) de l'Université McGill (1955), il a été en charge de plusieurs projets pour des usines de pâtes et papier et il est spécialisé en génie mécanique.



J.C. JACQUES HÉROUX, Ing.
DIRECTEUR

Diplômé (B. Eng.) de l'Université McGill (1952) et post-gradué en génie sanitaire, traitement des eaux et protection de l'environnement, il a une maîtrise (M.Sc.A.) de l'Université de Montréal (1966).



J. DENIS PROVENCHER, Ing.
TRÉSORIER

Diplômé (B.Sc.A.) de l'Université Laval (1959), il fut chargé de différents projets dans des usines de pâtes et papier et il est spécialisé en génie électrique.



ROMUALD LEMAY, Ing.
SECRETARE

Diplômé (B.Sc.A.) de l'École Polytechnique de Montréal (1948), il fut gérant de ville et poursuit sa carrière surtout dans le génie civil, les services municipaux et les travaux publics.



JACQUES TREMBLAY, Ing.
VICE-PRÉSIDENT

Diplômé (B. Eng.) de l'Université McGill (1951), il compléta des études post-graduées aux Universités Laval et Montréal sur les structures complexes, ponts métalliques, béton précontraint et voiles minces en béton.



RENAUD OUELLETTE, Ing.
PRÉSIDENT

Diplômé (B.Sc.) de l'Université du Nouveau-Brunswick (1956), il a oeuvré durant toute sa carrière professionnelle dans le génie conseil et plus précisément dans les spécialités de la mécanique et de l'électricité.



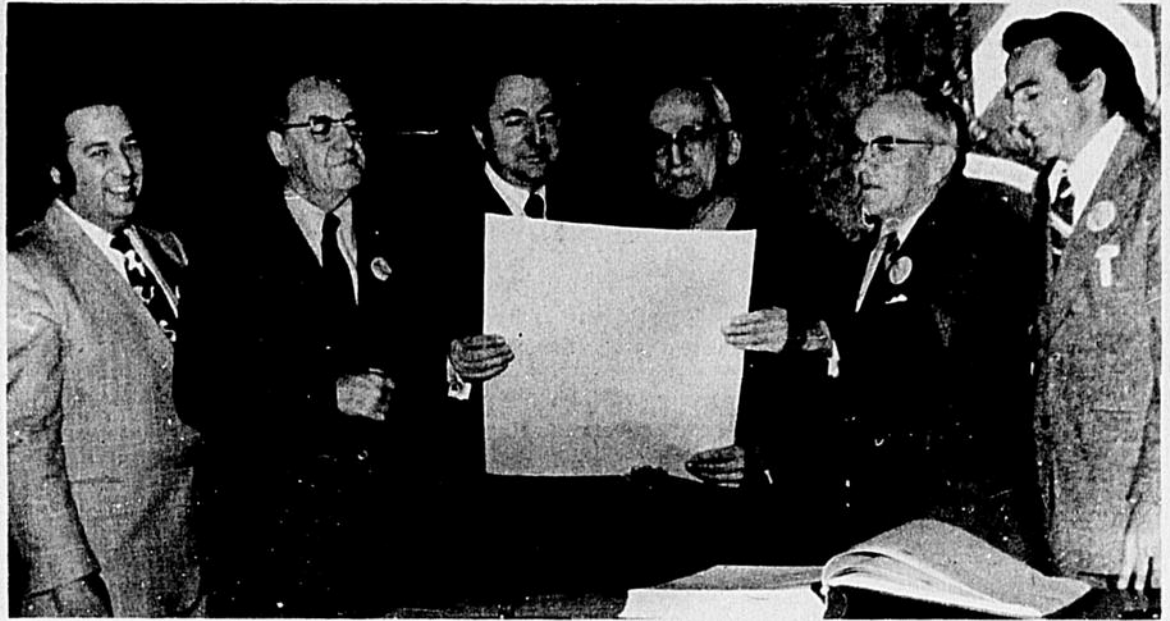
Je coopère

semaine de la caisse pop,
du 16 au 20 octobre 1972

**c'est
voisin**
la caisse populaire des jardins

**c'est
nous
autres**

La Semaine des Caisses Populaires



La semaine des Caisses Populaires fut inaugurée lundi dernier à l'Hôtel de Ville en présence du maire de Trois-Rivières et M. Guy Bacon ainsi que de plusieurs dirigeants des Caisses populaires de Trois-Rivières. C'est une semaine importante dans la vie économique des Québécois.

Cette semaine est choisie en fonction du troisième jeudi d'octobre qui est, partout en Amérique, la journée consacrée à Alphonse Desjardins, fondateur de la 1ère Caisse Populaire Desjardins.

Le slogan pour cette année est: *Je coopère*. C'est sans aucun doute pour dans cette perspective que les dirigeants et les membres des Caisses Pop désirent faire le point dans le domaine économique et social.

Nous nous rendons compte que, de plus en plus, la Caisse Pop est présente dans tous les milieux et compte au moins 1,284 unités, dans la seule province de Québec. La Caisse est donc un outil qui

peut aider à trouver des éléments de solution à certains problèmes de notre société. C'est, a-t-on, dit, notre meilleur instrument de survivance.

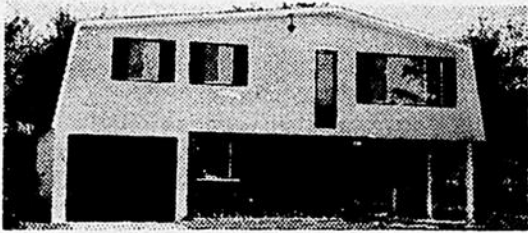
Puisse la Caisse Pop être prête à coopérer avec d'autres organismes valables ainsi qu'avec ses membres, nous trouvons bien choisi le slogan: *Je coopère*, qui signifie agir conjointement avec d'autres pour exécuter de grands et de petits projets.

Sur la photo prise lors de l'inauguration, nous remarquons dans l'ordre habituel: MM. Roland Saucier, Robert Durand, directeur de la Caisse Populaire de Trois-Rivières, l'une des plus importantes et l'une des plus anciennes, le maire Gilles Beaudoin, Frédéric Poliquin, Jean-Jacques Caron et Henri-Paul Trudel directeur général de l'Union Régionale des Caisses Populaires de Trois-Rivières.

Murielle Saint-Germain

VENEZ HABITER MAINTENANT

Une maison pas comme les autres
une FUTURA



COMMENCEZ A PAYER LE 1er SEPTEMBRE

Visites 2 à 5 h — 7 à 9 h.

681 GUILBERT — 100 SAUVAGEAU, CAP
PROXIMITE NOUVEAU PONT

374-3478 — 378-3955 — 378-6888

CLAUDE-G. LAJOIE LTEE

COURTIER/CONSTRUCTEUR

X B 4 T 231-232




Le grand organiste Francis Chapelet était le premier artiste invité de Pro-Organo dans le cadre de sa série de concerts sacrés à la Basilique Notre-Dame du Cap. Considéré comme l'un des maîtres de l'heure, il interpréta avec brio *La Bataille* du 6e ton de Pedro de Aroyo, *Tiento* de demi-régistre à deux dessus de Aurauxo, *Passacaille* du 1er ton de Cabanilles, *Messe* à l'usage des Couvents de Couperin, *Partita* en ut mineur sur le choral de Bach et *Voici les dix commandement* de Bach également ainsi que sa *Toccata, dagio* et *Fugue* en ut majeur. Avec une versatilité et un jeu de doigté remarquables, Chapelet ne put que conquérir les amateurs du roi des instruments, sans équivoque. (A. B.)

SOIRÉE de THÉÂTRE au CAPITOL

Mardi le 31 octobre à 8h30 p.m.
"LA MOSCHETA"
de Ruzante

Comédiens: Angèle Couture, Claude Maher, André Richard, Normand Levesque, Patrick Peuvion.

Billets: chez POLLACK ou 378-9111
\$2.00 \$3.00 \$4.00



CONFORT AU FOYER GULF
(CHARBONNERIE ST-LAURENT)

- ▶ Location de chauffe-eau
- ▶ De l'eau chaude en tout temps
- ▶ Satisfaction assurée
- ▶ Service fait par des experts

fournisseurs
d'huile à chauffage



CONFORT AU FOYER GULF
(CHARBONNERIE ST-LAURENT)

M. GUY PLOURDE
REPRÉSENTANT DES VENTES
CENTRE DU CONFORT AU FOYER
2620 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES, P.Q.
BUREAU 374-6221 — RES. 374-2897



ST-MAURICE MUSIC
Tel.: 375-4941
1538 Champlain-Trois-Rivières

LOUIS VETÈRE, Gérant

**VERIFIEZ AU MAGASIN
NOTRE SPECIAL DE LA
SEMAINE...**

**LOCATION
DE PHONOS**
(orthophoniques)
et
**MACHINES
D'AMUSEMENT**

Choix de
DISQUES
et
CASSETTES

